

2^{de} - GÉOGRAPHIE - (11) Un développement inégal et déséquilibré à toutes les échelles (2/2). Une Géographie de l'inégal développement à toutes les échelles.

Depuis le rapport BRANDT (*Nord-Sud : un programme de survie*, 1980) l'habitude a été prise d'opposer un Nord riche et un Sud pauvre. Si cette opposition binaire garde une partie de sa pertinence, elle doit être nuancée : seule une partie du Nord est riche et des pays émergent au Sud, l'extrême richesse comme l'extrême pauvreté se retrouvent au Nord et au Sud. Comment comprendre les localisations des forts et des faibles développements ?

* * *

Depuis 1945, les inégalités de richesse et de développement entre États se sont réduites, mais les inégalités domestiques (À l'intérieur d'un même État) se sont accrues. À l'échelle mondiale, les « pays du Nord » anciennement industrialisés cumulent richesse et bien être : les Indices de Développement Humain (IDH, 1990) élaborés par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) sont très élevés ($\geq 0,900$) ou élevés (0,850) pour les pays de l'Amérique du Nord (États-Unis 2^{ème} IDH mondial), l'Europe de l'Ouest (France, 22^{ème} IDH mondial), et l'Asie de l'Est (Japon, 17^{ème}). Le Revenu National Brut par Habitant en Parité de Pouvoir d'Achat par an (RNB/Hab./PPA/an) est supérieur à 30 000 dollars américains (US\$) pour ces pays dits de « la Triade ». Au contraire, les Pays les Moins Avancés (PMA) cumulent les handicaps : RNB/hab./PPA/an inférieur à 1 000 US\$, IDH faible ($\leq 0,400$), Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) fort : au Niger plus de 89% de la population est considérée comme pauvre. Entre la Triade et les PMA, le Brésil, la Russie, l'Inde, l'Indonésie, la Chine et l'Afrique du Sud (BRIICS, selon l'Organisation des Nations Unies, ONU) forment le peloton de tête du développement économique et social des pays dits « du Sud » : des IDH moyens (Autour de la moyenne mondiale à 0,750) comme la Chine (0,727, 92^{ème} IDH), parfois plus forts (Brésil, 0,755) parfois plus faibles (Inde, 0,609). Leur croissance économique reste plus forte que la moyenne mondiale (+8% de croissance du Produit Intérieur Brut). Des « pays émergents » se développent aux frontières des BRIICS et de la Triade : le Maroc, l'Iran, la Turquie... Les économies sont diversifiées, l'industrialisation en cours, la transition démographique achevée ou en voie d'achèvement.

*

Pour les États riches en hydrocarbures, les situations sont très diverses : les monarchies pétrolières du Golfe arabo-persique bénéficient d'une manne immense pour des populations réduites. Pour les pays en forte croissance démographique (Algérie, Nigeria, Angola) les budgets publics et le développement sont très dépendants des cours du pétrole et du gaz naturel. Cette diversité des niveaux de croissance économique et de développement se mesure par des indicateurs spécifiques : ainsi, Indice de Pauvreté Humaine pour les Pays En Développement (IPH-1/PED) montre que 20% de la population de l'Égypte est pauvre, même si son IDH, moyen, est un des plus forts d'Afrique. Aux États-Unis, IDH très élevé, 15% de la population est pauvre selon les standards des Pays Industrialisés et Développés (IPH-2/PID). Aux échelles macro-régionales et nationales, les littoraux, les vallées fluviales et les grandes métropoles sont plus riches et développés que les régions enclavées : à Shanghai, le RNB est supérieur à celui du Portugal, dans le Xinjiang (Turkestan chinois) le RNB est inférieur à celui du Nigéria. Dans les villes les fractures spatiales sont aussi des fractures sociales : les zones desservies en transports, en services culturels, sanitaires et scolaires sont habitées par des populations plus riches que le reste de l'espace urbain. Les opérations de réhabilitation des centres villes (*Gentryfication*) entraînent l'arrivée de classes sociales aisées et l'expulsion des pauvres. La ségrégation sociale s'aggrave de phénomène de repli sur soi (L'« Entre-soi ») : *gated communities*, *compound*, villas privées interdites aux non-résidents se multiplient partout sur la planète.

*

La mondialisation, processus géohistorique d'interconnexion des territoires et d'interdépendance des économies, favorise le développement des régions littorales (80% du trafic de marchandises sont maritimes) et de leurs Zones Industriolo-Portuaires (ZIP). Les métropoles, liées par leurs flux dans l'Archipel Mégalopolitain Mondial (AMM) offrent une densité et une diversité de travailleurs, de concepteurs, d'investisseurs et de décideurs propre à attirer les innovations et les investissements. L'ancienneté de l'industrialisation de la Triade lui a permis une montée en gamme de ses économies et d'avoir une large longueur d'avance sur ses compétiteurs, même si les transferts de compétences (En Chine, par exemple) permettent des croissances fortes, dans les BRIICS notamment. Le libéralisme entraîne les pays pauvres vers une spécialisation (Sur leurs « avantages comparatifs ») qui les enferme à moyen terme dans une position économique subordonnée de fournisseurs de matières premières (Activité à faible Valeur Ajoutée, VA). Les guerres, la corruption et l'analphabétisme des filles, la très forte croissance démographique sont au Sud des freins rédhibitoires au développement.

* * *

Les femmes, les jeunes entrant sur le marché de l'emploi, les immigrés, les ruraux et de plus en plus les retraités sont, au Nord comme au Sud, les grands perdants de la mondialisation.